

PARIS



BRIEF

—MONTHLY NEWSLETTER OF THE EMBASSY OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN IN FRANCE

La coopération Afghanistan - Turquie - Pakistan à Istanbul

La « conférence de paix afghane d'Istanbul » soutenue par les États-Unis et prévue en Turquie le 24 avril a été reportée en raison de la non-participation des talibans. Vendredi 23 avril, une nouvelle conférence d'Istanbul — trilatérale — s'est tenue entre les ministres des affaires étrangères de Turquie, d'Afghanistan et du Pakistan.



Dans un communiqué conjoint, les ministres Haneef Atmar, Mevlut Cavusoglu et Makhdoom Shah Mahmood Quraishi ont appelé les talibans à reprendre les négociations et à réaffirmer leur engagement pour parvenir à un règlement négocié inclusif menant à une paix durable en Afghanistan, « souhaitée par le peuple afghan, la région et la communauté internationale ». Ils ont souligné l'urgence d'instaurer un cessez-le-feu immédiat pour mettre fin au niveau élevé de violence et pour créer une atmosphère propice aux pourparlers de paix. Les trois parties se disent déterminées à combattre le terrorisme sous toutes ses formes.

Les trois ministres des Affaires étrangères ont convenu de revitaliser le processus des sommets trilatéraux afin d'approfondir la coopération bilatérale et trilatérale entre les trois pays. Ils affronteront mieux ainsi les menaces communes et travailleront sur les opportunités économiques régionales existantes.

Une délégation pakistanaise s'est rendue à Kaboul quelques jours après la conférence tripartite. Conduite par l'ambassadeur (R) Mohammad Sadiq, la délégation s'est entretenue avec le représentant spécial de l'Afghanistan pour le Pakistan, Omar Daudzai, et le conseiller à la Sécurité nationale, Dr. Hamdullah Mohib.

Les deux parties ont discuté des relations entre les deux pays, en particulier des négociations de paix. Le transit, le commerce et les mesures conjointes contre la menace du terrorisme ont également été abordés.

Un nouveau chapitre dans les relations avec les USA



« La République islamique d'Afghanistan respecte la récente décision du président Biden de retirer ses troupes d'ici septembre de cette année ; la République islamique d'Afghanistan assurera une transition en douceur. » Dans un communiqué daté du 14 avril, le président Ashraf Ghani prend acte du retrait des troupes américaines prévu le 11 septembre 2021. Il ajoute que les forces de défense et de sécurité nationales afghanes sont capables de défendre l'Afghanistan contre les menaces actuelles.

Le même propos a été tenu par le Dr. Hamdullah Mohib, Conseiller à la Sécurité nationale (NSA), au cours d'une conférence de presse. « L'Afghanistan a la capacité de contrôler la situation et de répondre aux préoccupations de la population. La préparation du gouvernement pour faire face à la situation est totale. »

Le chef de la Direction nationale de la Sécurité (NDS), Zia Saraj, a complété les propos de Dr. Mohib, précisant que le gouvernement afghan n'épargnerait aucun effort pour combattre les menaces terroristes en étroite coordination avec la CIA, et avec les pays qui contribuent à éradiquer la terreur. Faisant référence à la visite du chef de la CIA en Afghanistan, il a indiqué que des unités spéciales de lutte contre le terrorisme avaient déjà été confiées à la NDS.

Lors d'une rencontre dimanche 25 avril avec le Conseiller à la Sécurité nationale Hamdullah Mohib, le Secrétaire adjoint du Bureau des affaires de l'Asie du Sud et de l'Asie centrale pour le secrétaire d'État américain, Dean Thomson, lui a transmis le message de Joe Biden.

Le président américain y réitère son engagement à aider les forces de sécurité et de défense afghanes, à poursuivre l'aide au développement du pays et le soutien international à la paix en Afghanistan.

Dans un communiqué publié à la suite de la rencontre, le NSA Dr. Mohib confirme que l'Afghanistan travaille régulièrement, efficacement et étroitement avec les États-Unis et ses partenaires internationaux pour assurer une sortie régulière et maintenir les missions diplomatiques.



Neutralité de l'Afghanistan

En conseil des ministres du mercredi 21 avril, présidé par le président Ghani, les préparatifs du gouvernement pour le retrait des troupes internationales ont été discutés ainsi que la convocation d'une Loya Girga (Grande Assemblée extraordinaire) pour que soit déclarée la neutralité permanente de l'Afghanistan. Le président a précisé que le retrait des forces étrangères ne signifiait en aucun cas l'affaiblissement des liens entre Kaboul et Washington. Il a également déclaré que le retrait américain ouvrait un nouveau chapitre dans les relations bilatérales.

The French satisfied by the reduced measures but still worried

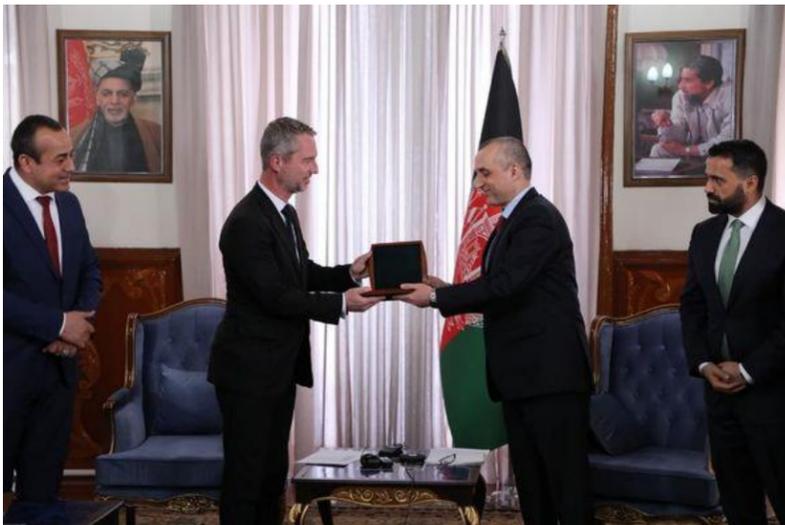
On Thursday 28 April, President Macron unveiled his agenda for the exit from the lockdown imposed on the whole of France since the beginning of April. It will be a gradual exit, in four stages, from 3 May to 30 June. The French, weary of this life in slow motion, are swinging between relief and concern as France is in fourth place worldwide after the USA, India and Brazil with 5,653,533 cases recorded since the beginning of the pandemic. Doctors and infectious diseases specialists point out that the health situation in France is "one of the least satisfactory in Europe". The vaccination campaign is progressing slowly even though many centres have been opened, but the contradictory information on the AstraZeneca vaccine has led to a great deal of public distrust. President Macron announced on Friday 29 April that vaccination would be open to all adults from 15 June.



The other main topics of news - and controversy - are the Global Security law, definitively adopted by the National Assembly on 15 April, and the reform of the unemployment insurance system.

The Ligue des droits de l'homme, the journalists' unions, one of the magistrates unions and one of the lawyers unions are very much opposed to the Global Security Law, which they say is "a project for the global surveillance of the population" and undermines press freedom. As for the reform of unemployment insurance, which will be effective on 1 July 2021, many believe that the timing is bad, as two million recipients will be less well compensated while the number of vulnerable French people has increased in France with the pandemic.

La médaille Shah Massoud à Anne Hidalgo



La médaille du Héros National Ahmad Shah Massoud a été décernée par décret présidentiel à Anne Hidalgo, la maire de Paris, en reconnaissance de la décision unanime du Conseil de Paris de baptiser une allée du nom du Commandant Massoud.

Le premier vice-président, Amrullah Saleh, a remis la distinction à David Martinon, ambassadeur de France en Afghanistan.

Bamiyan comes to France

The Musée Guimet in Paris and the Louvre-Lens are commemorating the 20th anniversary of the destruction of the two great Buddhas of Bamiyan by the Taliban in March 2001. Both museums are exhibiting the spectacular photographic panorama of the sacred site (16.5 m long) created by the artist Pascal Convert.



100th anniversary of archeological research in Afghanistan (1922-2022) in the list of celebration of anniversaries in association with UNESCO for 2022 and 2023



Extract from Ambassador Azizi's speech at 211th SESSION OF UNESCO EXECUTIVE BOARD PLENARY DEBATE:

"While speaking of culture and cultural heritages, it's obvious that the science that helps us to learn in-depth about our history and cultural heritages is the science of archeology. I am pleased to announce that next year the beginning of archeological research in Afghanistan will reach its 100th year. Our delegation proposed to include the 100th anniversary of archeological research in Afghanistan (1922—2022) in the list of celebrations of anniversaries in association with UNESCO for 2022 and 2023. I convey my appreciation to those member states that supported this proposal."

At the Musée Guimet as at the Louvre-Lens, the panorama is surrounded by works of art. At the Musée Guimet, they come from the site itself: giant hands gilded with gold leaf, faces sculpted in clay, copies of coloured frescoes that once enlivened the caves, and also notebooks and photos of the first French excavations.

At the Louvre-Lens, the two hundred masterpieces come from different periods and have different origins, such as the black diorite statue of Gudea, prince of Lower Mesopotamia (around 2120 BC).

SPLENDEUR ET RICHESSES DE L'AFGHANISTAN



Le barrage de Kamal Khan, pour la prospérité

C'est une longue histoire que celle du barrage Kamal Khan, situé sur la rivière Helmand dans le district de Chahar Burjak de Nimroz. Une longue histoire qui finit bien, puisqu'enfin, le président Ghani a inauguré cet ouvrage monumental le 24 avril dernier, aux premiers jours de la nouvelle année.



L'inauguration du barrage de Kamal Khan marque la réalisation d'un rêve vieux de 55 ans. La construction de l'installation, commencée dans les années 1970 et interrompue en raison du conflit puis de l'invasion soviétique et enfin par les années talibans a repris en 2011 et elle est aujourd'hui achevée.

L'histoire du barrage Kamal Khan est aussi une longue chronique de disputes entre les deux pays, l'Afghanistan et l'Iran, qu'arrose le fleuve Helmand. Certains affirment que les différends sur l'eau entre l'Iran et l'Afghanistan remontent aux années 1870, date à laquelle un officier britannique aurait tracé la frontière irano-afghane le long de la branche principale de la rivière Helmand.

En 1939 et 1948, les tentatives de partage des eaux du fleuve échouent. L'Iran réclame plus que les vingt-deux mètres cubes par seconde qui lui sont accordés.

En 1973, le Premier ministre afghan Mohammad Musa Shafiq et le Premier ministre iranien Amir Abbas Hoveida signent un traité qui fixe ce débit de vingt-deux mètres cubes par seconde avec une option pour l'Iran d'acheter quatre mètres cubes supplémentaires dans les années d'eau « normales ». En retour, l'Iran accepte de mettre les ports de Bandar Abbas et de Chabahar à la disposition de l'Afghanistan sans conditions préalables.

Arrivé au pouvoir avec la promesse d'améliorer la gestion de l'eau dans ce pays montagneux, le président Ghani a fait du barrage une priorité en 2017. C'est ainsi que le projet est finalement arrivé à son terme, après avoir été défendu âprement contre les attaques des talibans. Des talibans encouragés par l'Iran, estiment de nombreux habitants de la province, comme lors de cette attaque d'octobre 2020 qui a coûté la vie à 6 gardes de sécurité du barrage.

« *Nous ne donnerons plus d'eau gratuite à qui que ce soit* », a prévenu le président Ashraf Ghani lors de la cérémonie d'inauguration. « *Si vous demandez de l'eau, vous devez donner du pétrole.* » L'Afghanistan estime en effet que l'Iran, profitant des années d'instabilité, a reçu bien plus que la quantité convenue en 1973. « *Les économies de l'Iran et de l'Afghanistan dépendent l'une de l'autre et ne sont pas en concurrence* » a poursuivi le président qui a exhorté les talibans à choisir la voie de la paix et à prendre part aux efforts de développement de l'Afghanistan.

La province de Nimroz, « grenier à blé de l’Afghanistan » grâce au barrage ?



L'Helmand est le plus long fleuve d'Afghanistan et représente plus de 40 % des eaux de surface du pays. Comme 95 % de l'Helmand se trouve en Afghanistan, il constitue une source de subsistance essentielle pour les provinces du sud et du sud-ouest du pays.

Ce barrage de 9 mégawatts est considéré comme un petit projet au regard des normes internationales, mais pour les Afghans, c'est l'aboutissement d'un rêve vieux de plus de cinq décennies, celui de mieux contrôler le fleuve Helmand et de transformer la province de Nimroz en un puissant centre agricole. Et pourquoi pas, comme le rêvent certains, la faire devenir le « Grenier à blé de l’Afghanistan ».

Le barrage fournira de l'électricité, empêchera les inondations dans la région et aura la capacité d'irriguer environ 175 000 hectares de terres. L'économie afghane étant en grande partie basée sur l'agriculture, il s'agit d'un grand pas en avant.



Cette infrastructure planifiée de longue date est une source de fierté pour les Afghans. Avec une capacité de plus de 50 millions de mètres cubes, le barrage de Kamal Khan est désormais le deuxième plus grand barrage de l'ouest du pays, après le barrage de l'amitié afghano-indienne, également connu sous le nom de barrage de Salma, dans la province voisine de Herat.

